

Spectacle/Angèle Assélé au Cabaret des artistes Quatre heures d'ambiance non-stop

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

AVEC la douceur et la sensualité vocale qui la caractérisent, Angèle Assélé était au cœur d'une soirée dansante, organisée au cabaret des artistes, le 30 décembre dernier, en compagnie de l'orchestre les Associés +. Auteure en 2013 d'un nouvel album, "Essentiel" (le 7e de son parcours), l'artiste chanteuse avait tenu ainsi à boucler l'année en beauté avec ses fans et tous ceux qui éprouvent du plaisir à écouter ses compositions. En quatre heures d'ambiance non-stop, elle a déroulé la majorité des



Pour le bonheur de ses fans, Angèle Assélé a passé en revue l'essentiel de son répertoire.

grands titres de son riche répertoire, devenus aujourd'hui de grands classiques adulés par le public. Il fallait être présent à cette soirée pour voir les invités, en couple pour la plupart,

ne pas résister à l'envie de rejoindre la piste de danse et se laisser emporter par les mélodies des chansons telles que "Espérance", "Après toi", "Nanette chérie", "JJ", "Du balai", "Au



Le public, toutes générations confondues, a pris du plaisir à être présent à cette soirée dansante.

hasard des rencontres", "Papi" ou "Associé". Des chansons aux vertus dopantes pour l'âme, qui ont su s'imposer et traverser les époques. Angèle Assélé revient donc

ici avec une magnifique balade musicale tirée d'un corpus de sept albums, dont le premier sorti en 1984, alors qu'elle n'était qu'une gamine de 14 ans. Le public du cabaret a re-

découvert une musicienne indémodable, capable de tenir l'assistance en haleine pendant des heures. En dehors de ses compositions bien connues, l'ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco pour les enfants a également gratifié le public de ses récentes chansons : "Mi tonda wè", "C'est fini", "Les parasites", "Andigui", etc. Cette soirée dansante intervenait quelques mois après le spectacle "Kassoure", en août dernier, à l'Institut français, qui marquait le retour en force, en solo, de la chanteuse sur la scène live. Preuve qu'Angèle reste et demeure l'artiste qui continuera de plaire à toutes les générations.

Choses vues

Passage clouté : des marquages au sol presque invisibles

LLIM
Libreville/Gabon

SUR le boulevard Léon-Mba, précisément au quartier Ancienne-Sobraga, des riverains assistent médusés à une dispute entre un automobiliste et un piéton. Le premier revendique la priorité de circuler, tandis que l'autre dit se souvenir de l'existence à cet endroit, de "bandes blanches", signifiant que le passage doit être cédé aux piétons, selon le code de la route, argue-t-il. L'automobiliste



Un passage piéton devenu invisible du côté de l'Ancienne-Sobraga.

étant un "nouveau chauffeur", n'a donc pas l'habitude d'emprunter cette

route. Contrairement au piéton qui, dit-il, traverse régulièrement ce passage



Ce passage clouté a perdu une bande du côté de Nzenz-Ayong.

clouté pour se rendre de l'autre côté de la voie. Conséquence, le refus de

dialoguer se transforme vite en dispute. Sans l'intervention des autres usagers de la route, les deux hommes en seraient venus aux mains. Le conducteur, convaincu de son bon droit, insiste finalement pour que le piéton lui fasse voir les fameuses bandes qui, d'après lui, sont l'émanation de son imagination! Cette situation n'est mal-

heureusement pas la seule du genre vécue au quotidien à Libreville. Sur certaines artères de la capitale, les passages cloutés, réservés aux piétons et matérialisés par des bandes blanches marquées au sol sont, royalement, ignorés par la plupart des automobilistes. Les piétons les empruntent souvent au péril de leur vie. A certains endroits (Nzenz-Ayong, Boulevard Léon Mba, Charbonnages...), il est même quasiment impossible d'identifier ces passages pétons. Une carence devenue presque une norme dans notre capitale où, piétons et automobilistes se disputent souvent la priorité de circuler sur la chaussée. Il s'agit là d'une situation qui interpelle les agents chargés de réguler la circulation routière. Le risque d'accidents étant, ici, omniprésent.

Œuvre de bienfaisance à Owendo/Mairies des 1er et 2e arrondissements/Fête de la Nativité

Les maires en beauté avec les enfants nécessiteux



Le maire du 1er arrondissement d'Owendo, Pierre Claver Obame Essone, posant avec quelques enfants à l'issue de la remise des jouets.



Le maire du 2e arrondissement d'Owendo, Fidèle Modoumet, remettant des cadeaux à quelques enfants de la commune.

AN
Libreville/Gabon

LA dernière fête de la Nativité a connu une forte ambiance dans la commune d'Owendo, notamment dans les mairies des 1er et 2e arrondissements, où des centaines d'enfants issus des familles modestes recensés par les

auxiliaires de commandement de ces zones, ont reçu des cadeaux pour passer en beauté la fête de Noël. Devant un parterre de parents, le maire du 1er arrondissement, Pierre-Claver Obame Essone, a tenu à féliciter tous les bénéficiaires, malgré la modicité des moyens financiers de son institution pour satisfaire le plus grand nombre. Il a promis

mieux pour la prochaine édition, avant d'interpeller les enfants sur la nécessité de réussir à l'école, en vue de rendre l'ascenseur aux parents. Même son de cloche à la mairie du 2e arrondissement, où les tout-petits ont également eu le sourire, en recevant des cadeaux des mains du maire de cette collectivité, Fidèle Modoumet Monguengui. En pré-

sence du maire d'Owendo, Jeanne Mbagou. A cette occasion, M. Modoumet Monguengui a rendu un hommage mérité au chef de l'Etat pour avoir doté leur municipalité des moyens roulants qu'il met au compte d'un cadeau de Noël devant contribuer à l'efficacité des hommes de terrain de l'Institution dans la commune d'Owendo.

